

Hélène Rey, une économiste d'envergure mondiale

A 43 ans, Hélène Rey qui est née et a grandi à Brioude, compte aujourd'hui parmi les économistes les plus influents à travers la planète. Professeur à la London Business School, elle vient de décrocher le Prix Yrjö Jahnsson, la récompense la plus élevée à l'échelle européenne, grâce à ses travaux menés sur la finance internationale. Une sacrée référence d'autant qu'elle est la première femme à obtenir cette récompense. Portrait...

«J'ai eu un peu de chance», glisse-t-elle modestement à l'heure d'évoquer son parcours. Pourtant, avec un CV affichant les meilleures universités en matière d'économie à travers le monde d'abord comme étudiante puis aujourd'hui dans la peau de professeur, des travaux publiés dans les revues spécialisées et des activités de conseils auprès du gouvernement français (Conseil d'analyse économique) ou de la Banque de France, Hélène Rey n'est pas arrivée jusque-là par le simple hasard. A 43 ans, cette Brivadoise s'est imposée par son travail et son talent, en quelques années seulement, comme une figure de l'analyse économique reconnue mondialement.

«UN GRAND HONNEUR»

Symbole de cette reconnaissance, la Brivadoise d'origine s'est vue décerner voilà quelques jours seulement le Prix Yrjö Jahnsson, attribué tous les deux ans par la Fondation Yrjö Jahnsson et l'Association économique européenne (EEA) à un économiste européen de moins de 45 ans qui a apporté une contribution dans la recherche théorique et appliquée d'une importance remarquable pour l'étude de l'économie en Europe. Un prix qui vient s'ajouter au Bernácer Prize du meilleur économiste européen, obtenu en 2006, travaillant dans le domaine de la macroéconomie et de la finance ou encore au prix Birgit Grodal inaugural, déjà à son palmarès.

Cette année, elle a su attirer l'attention des plus grands spécialistes qui composent le jury sur le thème de la finance internationale à travers ses travaux publiés dans quelques-uns des magazines les plus cotés en matière d'économie. «Traditionnellement, le FMI et bon nombre d'organismes regardaient la



Professeur à la London Business School depuis 2006, la Brivadoise Hélène Rey a obtenu fin mars le Prix Yrjö Jahnsson, une vraie consécration.

balance courante des pays : c'est-à-dire combien les pays empruntent sur les marchés, avec des notions de flux de capitaux nets. De mon côté, j'ai essayé de montrer qu'avec la globalisation actuelle des capitaux, il fallait tenir compte des positions brutes des pays afin de montrer leur vraie santé financière et prévenir les crises». Et de rajouter : «c'est un grand honneur pour moi d'avoir obtenu ce prix, mais il est aussi important qu'il soit attribué à une femme, car nous ne sommes pas nombreuses en tant que professeurs dans les plus

grandes universités».

LE «DÉCLIC» À STANFORD

Elève brillante durant sa scolarité au collège et lycée Lafayette, Hélène Rey ne se prédestinait pas forcément au monde de l'économie. «Les mathématiques m'intéressaient et j'ai suivi ensuite la voie traditionnelle math sup / math spé et classe préparatoire scientifique, le tout à Clermont-Ferrand. Je me suis alors rendu compte que j'étais plus attirée par les sciences sociales que par l'ingénierie et la physique». L'aspect plus concret de

l'économie et de son impact sur le quotidien la pousse alors à rejoindre l'École nationale de la statistique et de l'administration économique (ENSEA) à Paris.

Elle obtient alors une bourse pour étudier à l'Université de Stanford en Californie, un vrai déclin. «C'est là que j'ai vraiment découvert la recherche en économie». Sur place, elle assiste aux cours de Paul Krugman, célèbre économiste américain, prix Nobel en 2008 et décide de faire un doctorat d'économie à Londres, à la London School of Economics. Dans la foulée de son

diplôme obtenu brillamment, elle fait ensuite le marché du travail américain en envoyant son CV et ses travaux de recherches dans les plus grandes universités américaines.

LA TENURE À PRINCETON

Très vite, Berkeley, Yale et Princeton tentent de la recruter : son choix final se portera sur Princeton (New Jersey). En 2000, elle débute donc comme professeur adjointe avec six années pour faire ses preuves et devenir professeur à part entière, une spécificité du système amé-

ricain. En 2006, son travail de recherche lui permet d'obtenir sa *tenure*, c'est-à-dire sa titularisation comme enseignants-chercheurs, un statut très difficile à obtenir. Avec son poste de professeur, elle rentre ensuite en Europe «par choix personnel» pour un poste à la London Business School et devient au même moment maman d'une petite fille. «Au niveau professionnel, Princeton était un endroit assez fabuleux, avec des professeurs comme Paul Krugman, Ben Bernanke (président de la Réserve fédérale des États-Unis) ou encore Aln Blinder. Mais je ressentais l'envie de vivre en Europe».

UN EMPLOI DU TEMPS CHARGÉ

Aujourd'hui, la chercheuse française partage son temps entre l'enseignement de la macroéconomie internationale, le suivi d'étudiants en thèse et des publications de travaux dans les meilleurs magazines économiques au monde. Les lecteurs des *Echos* ont aussi l'habitude de lire les chroniques d'Hélène Rey sur sa vision de l'actualité économique. Son analyse et ses connaissances ont même été retenues en 2010 par le Premier ministre de l'époque François Fillon, pour devenir membre du Conseil d'analyse économique, un groupe d'économistes de sensibilités diverses chargé de conseiller le gouvernement. Une collaboration qui durera jusqu'en 2012 avant qu'elle ne décide d'y mettre fin faute de temps.

Malgré son emploi du temps chargé, Hélène Rey reviendra dès ce week-end dans son Brivadois natal pour retrouver sa famille. L'occasion pour elle d'annoncer enfin à ses parents son prix glané récemment dont elle n'avait toujours pas parlé... Une modestie à la hauteur de sa réussite.

Son lien avec Brioude

«Je suis né à la maternité de Brioude et c'est dans cette ville que j'ai passé mon enfance. J'ai effectué ma scolarité à l'école de la Borie d'Arles puis au collège et lycée Lafayette où j'ai obtenu mon bac. Je garde de très bons souvenirs. Mes parents vivent toujours ici et je reviens dès que je le peux avec grand plaisir. D'ailleurs dès ce week-end, je serai là !».



Hélène Rey

43 ans, née à Brioude.
Mariée, maman d'une fille de 6 ans.
Professeur et chercheuse en économie

2000 : débute comme professeur assistante à l'Université de Princeton (New-Jersey, USA).

2006 : obtention de sa *tenure* à Princeton qui lui permet d'être titularisée comme professeur.

2007 : devient professeur à la London Business School.

2012 : intègre le conseil d'analyse économique français.



Vous aussi, ou l'un de vos proches, est d'origine brivadoise et exerce une profession peu commune en France, contactez alors la rédaction par mail : laruche@laruche.fr

n°106 Chez votre marchand de journaux

Massif Central

Patrimoine, histoire, art de vivre

FOTOLIA © A. GHIZZI

Le Loup
Sort du bois
Littérature - Arles - France - Catalogue